

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## "Hormis les trois cas confirmés de Bitam, aucun autre n'est en attente de résultat"

**LE** directeur régional de Santé nord par intérim, Ludger Boulingui Boulingui, l'a révélé au cours d'un échange avec la presse, l'autre vendredi, à Oyem.

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

**A**FIN de mieux édifier l'opinion sur la situation épidémiologique par rapport au coronavirus dans la province du Woleu-Ntem, le directeur régional de Santé nord (DRSN) par intérim, Ludger Boulingui Boulingui a échangé, le 10 avril dernier, avec la presse locale, à Oyem.

Selon le médecin-chef du Centre médical de Bitam, sur les 26 cas prélevés dans le Septentrion, 3 se sont avérés positifs au Covid-19. Il s'agit de trois compatriotes étudiantes, qui rentraient

du Cameroun à la suite de la suspension des enseignements dans leurs établissements.

Elles sont actuellement internées au site d'isolement du Centre médical de Bitam, chef-lieu du département du Ntem. Le DRSN a cependant précisé que "les trois cas de Bitam sont asymptomatiques, c'est-à-dire que bien qu'elles aient été testées positives, les filles ne présentent pas de fièvre, de toux et de problèmes respiratoires". En dehors des 26 cas prélevés, aucune autre personne n'était en attente des résultats des examens sur le Covid-19, dans la région sanitaire nord, jusqu'à ce vendredi-là. En outre, M. Boulingui Boulingui, tout en regrettant le manque de moyens, a tout de même rassuré les autorités du pays et l'opinion nationale, de la détermination du Comité technique provincial de riposte contre la pandémie, dans la prise en charge et l'accompa-



Le directeur régional de la Santé lors de son point de presse.

gnement, jusqu'à leur guérison, des cas déjà en isolement, et d'autres qui pourraient arriver dans les jours à venir. Pour leur mise en quarantaine, les autorités provinciales ont réquisitionné, au total, dix sites, soit huit à Oyem, un à Bitam et

un à Mitzic. Les seuls sites d'isolement retenus sont au niveau du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO) et à l'hôpital de Bitam.

Le Comité technique provincial a également aménagé une salle, d'une capacité de 100 lits, au

CHRO, pour accueillir d'éventuels malades du Covid-19. Le DRSN a invité les populations au respect scrupuleux des mesures barrières gouvernementales et au confinement partiel décidé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

## Comme une piste d'éléphants

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

**L'**opération POG 2VP tendant à donner plus d'éclat à l'environnement urbain n'a pas l'air d'avoir touché tout le 4e arrondissement, au regard de certains espaces avoisinant le siège du Conseil départemental de Bendje, implanté dans cette circonscription administrative et manquant cruellement d'entretien. Il en est ainsi de la ruelle qui mène derrière le bâtiment abritant l'institution départementale. La voie en question ressemble plutôt à une piste d'éléphants. Avec des hautes herbes sur les bords qui finiront, si l'on n'y prend garde, par obstruer complètement cette voie et constituer à terme une planque pour les braqueurs. Participant ainsi à la recrudescence



Une route aux allures de piste d'éléphants

de l'insécurité dans la cité pétrolière. Sans oublier que cette route est déjà parsemée de trous béants qui se transforment rapidement en lacs à la moindre pluie.

Vivement que, pour le bonheur et la sécurité des riverains et des visiteurs, une opération de salubrité soit entreprise, afin d'enseigner cette partie de la ville de sable.

## Inondations : des riverains en quête de solution

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**L'**a forte pluie qui s'est récemment abattue sur Port-Gentil a provoqué de graves inondations. Les eaux pluviales sont tellement montées que plusieurs habitations ont été envahies par la flotte, jusque dans les chambres. Des meubles, quand ils n'étaient pas noyés sous l'eau, voguaient, tels des bateaux à la dérive.

Des riverains occupant les bords des canaux et fossés bouchés par les nénuphars et autres plantes aquatiques ainsi que les débris (bouteilles en plastique, sachets...), produits par certains habitants inciviques, n'avaient pas d'autre choix que d'essayer, en guise de solution, de désengorger les voies d'eau. À l'aide des machettes, râtaux et autres outils,



Des riverains ont nettoyé le canal obstrué par la montée des eaux.

ils sont descendus jusqu'au fond de l'eau. "Nous ne pouvons pas dormir avec cette eau dans la maison, sinon les moustiques ne nous feront pas de cadeaux", a confié un jeune homme déterminé, habitant la nouvelle route de Ngadi.

Il faut dire qu'au-delà du fait que la nappe phréatique dans la ville de sable se trouve à fleur de surface, il y a des canalisations bouchées que les autorités municipales essaient de curer depuis plusieurs mois. En une année d'exercice, re-

lève-t-on, le travail accompli dans le domaine est énorme. Et la tâche restante ne l'est pas moins.

Toutefois, estime-t-on, des actions pédagogiques doivent être entreprises auprès des concitoyens, qui ont du mal à comprendre cette leçon aussi simple : "la propreté est la base de toutes les conditions hygiéniques". Ou alors l'Hôtel de Ville doit savoir manier le bâton et la carotte, autrement dit "avoir une main de fer dans un gant de velours".